

Cher → Actualités

Enseignement supérieur

Trois ans après, les premiers BUT célébrés

BUT : bachelier universitaire de technologie. Le successeur du DUT. Plus qu'une lettre, ce changement de diplôme se distingue par l'ajout d'une nouvelle année d'étude à l'Institut universitaire de technologie (IUT) de Bourges. De quoi faciliter l'insertion professionnelle ou la poursuite des études. Un choix que devront opérer les 350 premiers diplômés, célébrés ce week-end, à Bourges.

Matis Rapacioli

matis.rapacioli@centrefrance.com

L'IUT de Bourges à l'américaine. Dans les travées du Palais d'Auron, accueillis par un groupe de musique, les nouveaux diplômés de l'Institut universitaire de technologie étrennaient fièrement leurs relevés de note, avant de recevoir le diplôme.

Si cette édition 2024 revêtait un caractère spécial, samedi soir, c'est qu'elle faisait la part belle à la première génération d'un diplôme né en 2021, le BUT (Bachelor universitaire de technologie). Un cursus de trois ans, équivalent d'une licence sur l'échelon de la faculté, contre deux ans auparavant avec le Diplôme universitaire de technologie (DUT).

Trois cent cinquante di-

plômés du BUT de l'IUT de Bourges étaient reçus, disséminés au travers de six filières : gestion des entreprises et des administrations ; carrières sociales (parcours villes et territoires durables) ; mesures physiques ; génie mécanique et productique ; qualité logistique industrielle et organisation et génie civil - construction durable.

« On développe le savoir-faire en plus du savoir-être »

« Une grosse partie de leurs études s'est faite en apprentissage, loue notamment Pierre Vieyres, directeur de l'établissement. C'est une forte empreinte



IUT DE BOURGES. En 2021, les cursus de bachelier universitaire de technologie ont succédé aux DUT, avec la spécificité d'avoir une année supplémentaire.

dans ce diplôme. Ça l'était déjà avec le DUT, mais cela s'est encore affiné. » Fort d'une troisième année ajoutée, le cursus offre un contenu nouveau : « Durant la dernière année, les étudiants se spécialisent désormais, reprend le directeur de l'IUT. Selon les

différents types de parcours, on travaille plus de compétences pour développer le savoir-faire en plus du savoir-être. »

Les principaux concernés, tirés à quatre épingles samedi soir pour aller chercher leur précieux sésame, sont également lau-

dateurs envers l'évolution du diplôme. « On a eu beaucoup de stages, c'est l'apprentissage que nous étions venus chercher, retracent Paul et Clément, originaires de la région. Cela nous permet de rentrer directement dans le monde professionnel. On

est nombreux à poursuivre dans la structure qui nous a accueillis durant notre apprentissage. »

Pierre Vieyres souligne que l'IUT de Bourges était l'établissement de la région avec le plus haut taux d'apprentissage réalisé en lien avec le CFA-Centre Val de Loire.

Plus encore que l'insertion professionnelle, cette troisième année du diplôme permet d'offrir une continuité universitaire plus cohérente. « Pour poursuivre vers une école, ou un master, on n'a plus besoin de réaliser une licence professionnelle, expliquent Alexandre et Baptiste, 21 ans. Ce diplôme ouvre beaucoup de portes. »

Quarante-sept diplômés de trois licences professionnelles étaient également accueillis, samedi, au Palais d'Auron. Ils sont issus des filières intervention sociale ; métiers de l'industrie et gestion des organisations agricoles et agroalimentaires. ■

bpifrance
SERVIR L'AVENIR

ENTREPRENEURS,
**LE PROGRÈS, ON
Y CROIT!**

BiG

LE PLUS GRAND RASSEMBLEMENT BUSINESS D'EUROPE

10.10.24 • ACCOR ARENA PARIS • #BIG10

big.bpifrance.fr

